LA VIE NATIONALE

Chronique régionale

LA SITUATION POUR LA SUISSE NE S'EST PAS MODIFIÉE

Restons vigilants !

Notre correspondant de Berne nous écrit :

Dans les milieux officiels, on envisage toujours la situation avec le plus grand sang-froid, sans se dissimuler qu'elle reste des plus sérieuses. On sait parfaitement qu'elle peut se modifier brusquement. Il est donc absolument vain de vouloir faire des pronostics, des hypothèses, ou de chercher à connaître ce que le proche avenir réserve à notre pays. Ce qu'on est en droit d'affirmer, en revanche, c'est que les autorités tant civiles que militaires ont pris toutes les mesures qu'il était humainement possible de prendre. Une fois de plus, la Suisse a eu le temps de tirer les leçons des tragiques épreuves que d'autres peuples, moins privilégiés que le nôtre, hélas, ont été contraints de subir, — et qu'ils ont subies avec un calme et un héroïsme qui doivent être un exemple pour nous.

Si l'on ne constate pas d'excitation, de nervosité exagérée dans la ville fédérale, l'atmosphère reste lourde. Il n'y a pas de panique, on remarque toutefois un certain mouvement vers l'Oberland et la Suisse romande aussi. Il s'agit presque uniquement de femmes et d'enfants qui quittent les bords de l'Aar, avec valises, rucksack et couvertures, tandis que les chefs de famille — ceux du moins qui ne sont pas sous les drapeaux — continuent à vaquer à leurs occupations ordinaires. Le nombre des abris contre les attaques aériennes a sensiblement augmenté, dans les maisons locatives. La D.A.P. est, certes, prise au sérieux.

Au palais, où la garde vient d'être renforcée, la vie administrative est plus intense que la vie politique. Les problèmes auxquels on attribue naguère encore une importance considérable, passent au second plan, et c'est avec satisfaction qu'on a accueilli, jeudi, la nouvelle que la commission du Conseil national réunie à Vitznau avait décidé de renvoyer à des temps meilleurs l'examen du rapport sur l'initiative socialiste concernant l'élection par le peuple d'un Conseil fédéral de neuf membres.

Les citoyens suisses et le pays tout entier ont, évidemment, d'autres sujets de préoccupation, pour l'instant, que des discussions sur la « réforme » du pouvoir exécutif. Ce qu'il nous faut, c'est un gouvernement ferme qui a le courage de prendre ses responsabilités et qui les prend pour la seule fin qui compte actuellement : la sauvegarde de l'indépendance nationale. G. P.

Le communiqué du Palais fédéral

BERNE, 16. — On communique du Palais fédéral :
D'après les nombreuses informations qui sont parvenues dans la matinée de jeudi, on peut affirmer que la situation, en ce qui concerne la Suisse, n'a subi aucun changement. A ce sujet, il convient de tenir compte de la réaction de la presse italienne au sujet de la remobilisation générale de nos troupes et de la déclaration du Conseil fédéral et du commandement de l'armée. Il résulte des commentaires dont nous avons pu prendre connaissance que les journaux de la péninsule continuent à adopter vis-à-vis de la Suisse une attitude faite d'amitié et de compréhension.

Il est sans doute superflu d'insister sur le fait que cette situation, toute inchangée soit-elle, commande la plus grande vigilance et exige que l'on soit préparé à toute éventualité, au moment où une grande bataille est en cours sur le front occidental. Mais, de cette vigilance à la nervosité et à l'inquiétude que l'on a encore pu observer ici ou là au cours de la nuit dernière, il y a un pas que notre population, dans sa toute grande majorité et dans la plupart des régions du pays, s'est bien gardée de franchir.

Il convient une fois de plus de rappeler que nos autorités, tant civiles que militaires, ont pris sans délai toutes les mesures commandées par les circonstances. Mais il dépend, avant tout, de la population qu'elle contribue activement au maintien de notre force de résistance, en gardant tout son sang-froid et en observant une stricte discipline dans l'intérêt du pays. Tous les Suisses, hommes ou femmes, se feront un devoir d'apporter leur concours à cette œuvre de sécurité nationale en vaquant consciencieusement et dans le calme à leurs occupations quotidiennes.

Des mesures sont prises concernant les avoirs en banque

Mais n'en abusons pas !

BERNE, 16. — La Banque nationale communie :

De nouvelles et précises dispositions ont été prises ces dernières semaines en vue de donner à la population les moyens de paiements nécessaires, mais elles n'ont pas été observées partout de sorte qu'il convient aujourd'hui d'attirer l'attention du public à ce sujet.

Il convient de rappeler tout d'abord que la Banque nationale dispose des réserves nécessaires à doubler le montant actuel de l'émission en cours des billets de banque, pour laquelle il y a lieu de mentionner la nécessité ainsi que la justification.

Les banques travaillant avec le public ont conclu des arrangements aux termes desquels les paiements des livrets et de dépôts ne sont pas limités à l'endroit où les carnets ont été établis. Les détenteurs de livrets d'épargne établis par une banque cantonale pourront procéder à des versements ou à des prélèvements auprès des succursales de toute autre banque cantonale. De même, les détenteurs de livrets d'épargne d'une banque faisant partie de l'Union suisse des banques régionales, caisses d'épargne et de prêts ou d'un institut hypothécaire pourront également effectuer des versements ou des prélèvements auprès d'une banque du pays nommément désigné. Les grandes banques admettront également les versements ou prélèvements sur les carnets d'épargne ou de dépôts auprès de chacune de leurs succursales. Enfin, il y a lieu de mentionner que l'administration fédérale des postes donne aux titulaires de comptes de chèques postaux la possibilité d'avoir un compte auprès d'un bureau quelconque et autorise les détenteurs de chèques postaux de voyage à faire des prélèvements auprès de n'importe quel bureau de poste de Suisse.

La population dispose ainsi d'une série de nouvelles méthodes de paiement. Dans ces conditions, elle ne doit pas se munir de plus de billets de banque que ses nécessités immédiates. Si la population agit généralement de la sorte, on évitera ainsi le danger de pertes de billets de banque et de plus elle s'épargnera une peine inutile et sauvegardera dans la mesure du possible les placements portant intérêt. Ce qui est particulièrement utile en l'espèce c'est que la population ménagera de ce fait les avoirs en caisses des banques et permettra aux institutions de crédits de ne pas recourir à des restrictions, à des avances de fonds sur leurs formes les plus diverses notamment en ce qui concerne les prêts hypothécaires.

Une sage décision de la Société des régisseurs genevois

Ils vont construire des abris

GENÈVE, 16. — La société des régisseurs du canton de Genève a décidé de répondre immédiatement au désir exprimé par le Conseil d'Etat et de construire des abris dans les immeubles qu'elle régit.

Un nouveau convoi de réfugiés belges arrive à Vallorbe

VALLORBE, 16. — Jeudi après-midi, à 13 h. 25, est arrivé à Vallorbe un nouveau train de Suisses rapatriés de Belgique. Ces compatriotes étaient au nombre de 650.

Une Fribourgeoise est tuée près de Lausanne

PULLY, 16. — Mme Elisabeth Egli, 44 ans, habitant Blümliberg, Fribourg, en séjour chez une sœur à Pully, roulant à bicyclette mercredi, s'est lancée contre un poteau téléphonique et a succombé dans la soirée des suites d'une fracture du crâne.

Le trafic frontalier est interrompu à Bâle

BALE, 16. — Au cours de ces derniers jours, le petit trafic frontalier dans le secteur de Bâle a été complètement interrompu. Les ouvriers se rendant de Suisse en Allemagne ou vice-versa à leur travail ne peuvent plus franchir la frontière. En ce qui concerne le grand trafic frontalier, il est soumis aux règlements entrés récemment en vigueur. Seuls les détenteurs de passeports qui portent le visa de la division de police du département fédéral de justice et de police peuvent franchir la frontière. Ainsi le trafic frontalier est et pour l'étranger est limité au strict minimum.

La mort du rédacteur de la « Semaine religieuse »

GENÈVE, 16. — On annonce la mort à l'âge de 71 ans de l'ancien pasteur Louis Vallette, archiviste-bibliothécaire de la Compagnie des pasteurs, rédacteur de la « Semaine religieuse ».

Souscription en faveur de la Pologne

Total à ce jour : 586 francs.

Un bombardier allemand abattu en Suisse

BERNE, 17. — L'état-major de l'armée communie :

Jeudi soir, vers 18 h., un bombardier allemand fut aperçu volant à mille mètres environ et se dirigeant sur Dübendorf par Fällanden. Après un bref engagement, il fut contraint d'atterrir par une patrouille d'avions de chasse suisses, soutenue par la défense antiaérienne. Il semble s'être enflammé déjà en tombant. En prenant contact avec le sol, il heurta un arbre ; une aile et le moteur furent arrachés. L'avion a brûlé. Il s'agit vraisemblablement d'un Heinkel 111.

Deux des occupants blessés furent internés par la troupe après une courte résistance. Ils ont été conduits à l'hôpital. Les deux autres occupants de l'avion étranger prirent la fuite ; la poursuite a été immédiatement organisée.

Du côté suisse, il semble n'y avoir aucun blessé. D'autres renseignements seront donnés après clôture de l'enquête.

Emissions radiophoniques de vendredi

(Extrait du journal « Le Radio »)

SOTTENS : 7 h., inform. 7.10, disques. 11 h., émission matinale. 12.29, l'heure. 12.30, inform. 12.40, disques. 15.59, l'heure. 17 h., concert. 18 h., orchestre Bosario Bourdon. 18.20, les sports. 18.25, bulletin de l'O. N. S. T. 18.35, musique légère. 18.50, communiqués. 19 h., vaiss. 19.15, micro-magazine. 19.50, inform. 20 h., chez nos soldats. 20.45, « Les galas du micro ». 21.30, jeu radiophon. 22.30, inform.

Télédiffusion : 11 h. (Zurich), émission matinale. 12.40 (Genève), disques. 17 h. (Lugano), concert. 18 h. (Genève), orchestre Rosario Bourdon. 18.20, les sports. 18.30, bulletin de l'O. N. S. T. 18.35, musique légère. 19 h., vaiss. célèbres. 18.15, micro-magazine. 20 h., chez nos soldats. 20.45, les galas du micro. 21.30, jeu radiophon. 22.40, jazz.

BEROMUNSTER : 11 h., émission matinale. 11.55, conc. par le R. O. 12.40, musique variée. 17 h., concert. 18 h., pour les enfants. 19.15, calendrier musical. 19.15, causerie sur le droit du travail. 19.40, émission par la troupe. 20.40, « Orphée », de Monteverdi. 21.35, suite radiophonique. 22.10, cithares.

Télédiffusion : 11 h. (Zurich), émission matinale. 12.40, concert. 13.20, jodel. 17 h., concert. 18 h., pour les enfants. 19 h., musique variée. 19.40, émission par la troupe. 20.40 (Bâle), « Orphée », de Monteverdi. 22.10, musique variée.

MONTE-CENERI : 11 h., émission matinale. 12.40, variétés. 13.10, disques. 17 h., concert. 17.30, danse. 18 h., pour les enfants. 18.45, sonate de Beethoven. 19.30, conc. par le R. O. 20 h., danses espagnoles. 21.15, sélection de « Orphée ».

Télédiffusion : 11.50 (Romans), musique de chambre. 19.45, piano. 19.15, opérette. 20.25, musique variée. 21.30, concert.

Europe II : 12.15 (Paris), concert. 12.45, musique variée. 15 h. (Radio-Paris), orgue. 16.45, mélodie. 17.30, jazz. 18.15, chansons marseillaises. 18.30, le quart d'heure du soldat. 18.45, concert. 19.50, disques. 20.30, orchestre Félix Raugel.

RADIO-PARIS : 11.50, violon. 12 h., musique légère. 12.45, mélodies. 13.15, violoncelle. 15 h., orgue. 18.30, mélodies. 17 h., émission théâtrale. 18.15, sonate pour piano et violon. 19.03, jazz. 21 h., jeux radiophon. 21.45, musique de chambre. 22.45, conc. de nuit.

PARIS P. T. T. : 12 h., musique légère. 12.45, musique variée. 18.45, musique de chambre. 20.30, orchestre national. 22.45, le trio Moyse.

BUDAPEST : 19.30, opéra.

BRUXELLES FL. : 20.30, « Charles le Téméraire » de Meulemans.

DROITWICH : 20.30, orchestre B. E. C.

Emissions de samedi

SOTTENS : 7 h., inform. 11 h., émission matinale. 12.29, l'heure. 12.30, inform. 12.40, disques. 14 h., en marge de l'actualité. 14.15, musique légère. 14.35, causerie agricole. 15.10, causerie. 15.20, musique populaire. 15.30, chansons. 15.40, accordéon. 15.50, disques. 16 h., « La nuit d'octobre », de Musset. 16.20, musique française. 16.40, danse. 16.59, l'heure. 17 h., musique légère. 18.05, pour les enfants. 18.40, sprint. 18.50, communiqués. 18.55, tango. 19 h., croquis de tribunaux. 19.25, à l'Opéra. 19.50, inform. 20 h., échos d'ici et d'ailleurs. 20.30, chansons. 20.45, sketch radiophon. 21.05, le cabaret au coin du feu. 22 h., danse. 22.20, inform.

MERCURIALE DU MARCHÉ DE NEUCHÂTEL

du jeudi 16 mai 1940

Pommes de terre ..	le kg.	0.23	0.25
Choux-raves ..	»	0.25	0.35
Haricots ..	»	1.70	—
Pois ..	»	1.80	—
Carottes ..	»	0.35	0.45
Carottes ..	le paquet	0.35	—
Choux ..	la pièce	0.40	0.50
Choux ..	»	0.45	—
Choux ..	»	0.60	1.40
Oignons ..	le kg.	0.45	—
Asperges (du pays) ..	»	1.10	1.70
Asperges (de France) ..	la botte	1.10	—
Radis ..	»	0.15	0.20
Pommes ..	le kg.	0.80	1.20
Navets ..	»	2.50	—
Oeufs ..	la douz.	1.80	1.70
Beurre ..	le kg.	5.50	5.40
Beurre de cuisine ..	»	4.90	5.40
Fromage gras ..	»	3.30	—
Fromage demi-gras ..	»	2.70	—
Fromage maigre ..	»	2.40	—
Miel ..	»	4.50	—
Paix ..	»	0.48	0.51
Lait ..	le litre	0.33	0.34
Viande de bœuf ..	le kg.	2.40	3.40
Vache ..	»	2.30	—
Veau ..	»	2.60	—
Mouton ..	»	2.20	4.40
Cheval ..	»	1.60	3.60
Porc ..	»	3.50	3.80
Lard fumé ..	»	8.60	—
Lard non fumé ..	»	3.40	3.80

Niveau du lac, 15 mai, à 7 h. : 429.84
Niveau du lac, 16 mai, à 7 h. : 429.84
Niveau du lac, 17 mai, à 7 h. : 429.83

LA VILLE

Le travail de la D.A.P.

L'organisation de la D.A.P. se révèle chaque jour plus utile. Les éléments qui la composent font d'ailleurs preuve d'un grand dévouement. Mercredi, alors que les agents de police étaient occupés à d'autres tâches, ce sont des soldats de la D.A.P. qui ont réglé la circulation en ville.

La troupe de D.A.P. de Neuchâtel s'est augmentée, hier, de 50 nouvelles recrues.

Pour le Don national

On peut admirer dans une devanture du magasin Savoie-Petitpierre, à la rue du Seyon, les modèles de médailles qui seront vendues samedi et dimanche au profit du Don national suisse.

Correspondances

(Le contenu de cette rubrique n'engage pas la rédaction du journal)

Le suffrage féminin dans le canton

Bien que le moment soit fort mal choisi pour une polémique de ce genre, nous tenons, par équité, à publier deux correspondances qui nous sont parvenues au sujet du suffrage féminin dont le Grand Conseil aura à s'occuper prochainement. Les deux opinions étant opposées, nous laisserons à nos lecteurs le soin de se faire une opinion personnelle. Neuchâtel, la Chaux-de-Fonds, Colombier.

La lettre des femmes

les Ponts-de-Martel, mai 1940.

Au Grand Conseil de la République et Canton de Neuchâtel
Monsieur le Président,
Messieurs les députés,

Pour la seconde fois, le Grand Conseil neuchâtelois est appelé à discuter le problème du vote des femmes. En 1919, il avait adopté sans restriction le principe du suffrage féminin. Non moins bien disposés que vos devanciers, en 1939, vous avez, Messieurs, pris en considération la motion Brandt qui se borne à réclamer pour nous le droit de vote et d'éligibilité en matière communale. Nous sommes heureuses de vous en témoigner notre gratitude, espérant que la discussion qui se prépare donnera au Grand Conseil l'occasion d'examiner à nouveau avec bienveillance ce problème. Nous approfondissons la question qui nous tient à cœur.

Depuis que la votation populaire a repoussé, en 1919, la réforme qui lui était proposée, vingt ans ont passé. Pendant cette période, et par la force des choses, les femmes ont été entraînées à participer toujours davantage à la vie publique, voire à l'activité militaire. Elles ont fait de bon gré. Le moment est venu d'en tirer les conséquences en leur conférant, dans une mesure limitée, la qualité de citoyennes. Ne méritent-elles pas la confiance qui est accordée aux étrangers par la loi ? Permettez à ceux qui s'intéressent à la commune de leur dire que l'on refuse aux femmes de chez nous, ce n'est peut-être qu'une anomalie, tant qu'elles ne paraissent guère s'en soucier. Mais, maintenant qu'elles les demandent avec insistance, ce serait une injustice flagrante et une cruauté offensive. Et que l'on ne dise pas que ces droits sont indifférents, s'il en est ainsi pour un certain nombre, d'autres en ont compris la valeur, autant pour l'ensemble du pays que pour elles-mêmes. Il nous paraît affligeant que les femmes ne puissent consacrer à la patrie que le travail de leurs mains au lieu d'y voter toutes leurs capacités. Si trop d'entre elles se contentent de ce rôle, il appartient à l'élite des citoyens de les faire sortir de leur inertie, et cela en les revêtant de droits nouveaux.

Dès la fondation de la République neuchâteloise, son évolution future a été saluée et énoncée en des termes qui justifient d'avance notre revendication : voter en effet ce que disait le conseiller d'Etat Jeannenud, dans son rapport du 15 mars 1849 à l'appui d'un projet de loi sur les communes et bourgeoisies :

« La disposition du projet de loi qui ouvre la porte à tous les citoyens neuchâtelois âgés de vingt ans et sans condition d'une des plus importantes. Elle aura pour effet de développer et de former au maniement des affaires publiques une foule de citoyens que des règlements abusifs en tenaient jusqu'ici éloignés, au grand préjudice des affaires publiques. »

Accueillir maintenant les femmes en citoyens, ce n'est pas marquer une nouvelle étape sur la même voie ?

Ce que nous demandons, ce n'est pas un bouleversement politique et social ; c'est un effort de compréhension, un geste de confiance et d'accueil qui dote l'Etat de citoyennes de plus en plus clairvoyantes et que nous ne craignons pas de voir nous essorir un élan nouveau.

Ce que nous demandons, c'est notre place dans notre maison. Monsieur le Président, Messieurs les Députés, nous comptons sur vous et attendons votre verdict avec confiance.

Veillez, Monsieur le Président, Messieurs les Députés, agréer l'assurance de notre haute considération.

Association cantonale neuchâteloise pour le suffrage féminin.

L'opinion d'une femme

Monsieur le rédacteur,
Dans votre numéro du 13 courant a paru un communiqué de l'Association cantonale pour le suffrage féminin.

Les portes-parole de cette association parlent, disent-ils, au nom des femmes neuchâteloises. Leur nombre de ces femmes ont-elles demandé l'avis ? Pour ma part, je n'en ai pas rencontré une seule qui se sente « blessée dans ses sentiments les plus respectables » de n'avoir par le droit de vote. Et pourtant je vis au milieu de femmes qui gagnent leur vie et qui ne sont ni des plus stupides, ni des plus futiles.

Avant de demander pour nous, à grands cris, le droit de vote, ne serait-il pas utile de savoir si nous le désirons ? Au reste, qu'on ne parle pas de cela maintenant. Nous avons d'autres chiens à fustiger, et des devoirs plus immédiats. Les femmes mariées ont une assez lourde tâche : un mari mobilisé, des ressources réduites, souvent un commerce ou un train de campagne à diriger. Et les femmes célibataires qui gagnent leur vie sont pour la plupart des privilégiées, ayant conservé leur situation et tout ou peu près tout leur salaire. Elles devraient penser à donner plutôt qu'à réclamer. Elles doivent surtout savoir faire confiance aux électeurs suisses, comme elles font confiance aux soldats suisses.

Agitez, Monsieur le rédacteur, mes salutations distinguées.
Anne-C. MECKENSTOCK.

La constitution de la garde locale

Un grand nombre d'hommes de tout âge sont venus s'inscrire à la police pour être enrôlés dans la garde locale. On en compte jusqu'à aujourd'hui 310 et quelques-uns ont 60 ans passés. C'est dire la volonté qui anime notre population de ne point se laisser surprendre quoi qu'il arrive.

L'assemblée de l'Association suisse pour le suffrage féminin n'aura pas lieu

L'assemblée de l'Association suisse pour le suffrage féminin, prévue pour les 18 et 19 mai, à Neuchâtel, a été renvoyée en raison des événements.

VIGNOLE

SAINT-BLAISE

Funérailles militaires

(c) Mercredi après-midi ont eu lieu à Saint-Blaise, les obsèques militaires du sergent Henri Nicolet, du Dét. Tr. Lst. 32, qui succomba à l'âge de 48 ans, d'une attaque peu après son entrée au service militaire.

Le défunt était très connu dans la contrée par sa jovialité, toujours prêt à rendre service. Il faisait partie du Conseil général. Il venait d'être réélu en cette qualité aux dernières élections communales.

Tout le long du parcours du cortège funèbre, une foule émue et recueillie s'était massée. Avant de quitter le champ du repos une salve a été tirée.

LE LANDERON

Des oiseaux dans la boîte aux lettres

(c) On peut admirer, dans la boîte aux lettres de M. Jules Droz, au Landeron, une nichée de petites mésanges qui y ont élu domicile avec une visible satisfaction. C'est la cinquième année que le cas se produit et il est devenu légendaire dans la région.

AUX MONTAGNES

LA CHAUX-DE-FONDS

Pour lutter contre les faux bruits

Le commandant de place à la Chaux-de-Fonds a fait publier l'avis suivant :

« Une mise au point s'impose. En effet, malgré les proclamations précédentes du Conseil fédéral et du général, les bruits les plus fantaisistes sont colportés ces jours dans la rue, dans les bureaux, dans les ateliers. Or, si la situation est sérieuse, la Suisse n'est pas en danger immédiat et ceux qui colportent de faux bruits se rendent coupables car ils affaiblissent ainsi la résistance morale du pays.

Pour cette raison, l'arrestation des propagateurs de fausses nouvelles est prévue et certaines personnes sont déjà sous les verrous à la Chaux-de-Fonds pour ce motif.

Si des mesures importantes ont été prises depuis la semaine dernière dans tout le pays, ceci uniquement à titre de précaution et non parce que nous sommes menacés directement, ces mesures, au lieu de semer l'anxiété, doivent donner calme et confiance à la population. L'armée veille, elle conserve son sang-froid, prête à faire tout son devoir. Il n'y a donc pas lieu de se mettre en souci inutilement.

Travailler, se taire, faire tout son devoir, rester calme et fort doit être le mot d'ordre à suivre par chacun. »

RÉGION DES LACS

BIENNE

Issue fatale

(c) Nous avons annoncé hier le grave accident dont fut victime, mercredi après-midi, M. Strasser, contremaître dans une fonderie biennoise. Nous apprenons que ce dernier vient de succomber à ses graves blessures.

Il est parti pour un monde meilleur.

Madame Georges Améz-Droz-Cuche, à Dombresson, et ses enfants ;
Mademoiselle Esther Améz-Droz, à Dombresson, et son fiancé, Monsieur Romain Nigsch, à Saint-Gall ;
Monsieur Ulysse Améz-Droz, à Dombresson ;
Mademoiselle Liliane Améz-Droz, à Dombresson ;
Madame et Monsieur Maurice Gloria, à Dombresson ;
Monsieur Marcel Améz-Droz, à Dombresson, et sa fiancée, Mademoiselle Annemarie Müller, à Saint-Aubin ;
Madame et Monsieur Georges Balmer, à Boudevilliers, ainsi que leur nombreux parenté ont la douleur d'annoncer le départ de

Monsieur Georges AMEZ-DROZ

leur cher époux, père, beau-père, frère, beau-frère, oncle, neveu et cousin qu'il a plu à Dieu de rappeler à Lui, aujourd'hui, mercredi, dans sa 59^{ème} année, après une longue et pénible maladie supportée courageusement.

Dombresson, 15 mai 1940.

Christ est ma vie et la mort m'est un gain. Phil. I, 21.

L'ensevelissement aura lieu à Dombresson, samedi 18 courant, à 13 h. 15.

Vu les circonstances actuelles, le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

Bâle conserve son calme bien que certains habitants soient partis

Un journal jurassien donnait, hier, les renseignements suivants sur la situation à Bâle, où la population conserve son calme bien que de nombreux habitants soient partis de leur propre chef.

« L'exode de la population continue, les bagages affluent plus que jamais à la gare centrale et l'équipe de réception a dû être triplée à